

LES POINTS ESSENTIELS DE LA CONFESSION

1) L'EXAMEN DE CONSCIENCE : c'est-à-dire se mettre honnêtement dans la lumière de Dieu (et non pas dans sa propre lumière) pour se rappeler les péchés et les ombres qui ont taché notre vie. Voir, ci-joint, l'aide-mémoire pour se préparer à la confession.

Cet examen de conscience doit éviter deux excès :

- une conscience paresseuse qui oublie ses péchés par légèreté... ou qui les cache, ce qui est beaucoup plus grave !
- une conscience scrupuleuse qui se perd dans le détail de ses péchés.

Au contraire, la conscience doit être fine et délicate. Elle a en horreur le péché qui offense la Bonté de Dieu pour nous !

2) LA CONTRITION : c'est d'abord la souffrance d'un cœur qui regrette son péché et ses conséquences actuelles et éternelles. Mais c'est surtout la souffrance d'avoir blessé l'Amour de son Ami. Sans contrition sincère, le pardon ne peut être donné, parce que l'orgueil de l'homme est un obstacle à la Miséricorde de Dieu.

3) La contrition conduit à une vraie CONVERSION du cœur : « Désormais je prends la ferme résolution, par amour de Dieu, d'éviter le péché et de me tenir aussi éloigné que possible des occasions de chute. Et s'il m'arrive de retomber je reprendrai de nouveau le chemin difficile, mais libérateur du pardon ».

4) LA CONFESSION doit être précise, sincère et complète. On avoue des péchés précis et non pas seulement des tendances générales. Quant aux péchés graves, ils doivent être tous confessés. En cacher un volontairement, par honte, ou par peur, c'est mentir à Dieu !

5) LE PARDON... est donné au pénitent quand le prêtre, après avoir écouté la confession et donné quelques conseils, fait le signe de la croix en disant : « Et moi, je vous pardonne tous vos péchés, au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ».

6) LA PÉNITENCE : C'est participer à la réparation du mal qu'on a fait, et repartir ainsi du bon pied. Elle est donnée par le prêtre avant le pardon.

DEROULEMENT DE LA CONFESSION

En me présentant devant le prêtre, je dis : « Bénissez moi mon Père, parce que j'ai péché ».

Je rappelle depuis combien de temps je ne me suis pas confessé.

Je peux dire le « Je confesse à Dieu tout-puissant » :

***Je confesse à Dieu Tout Puissant,
Je reconnais devant mes frères que j'ai
péché en pensée,
En parole, par action et par omission;
Oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
Les Anges et tous les Saints,
Et vous aussi mon Père,
De prier pour moi le Seigneur notre Dieu.***

Je dis mes péchés avec confiance et simplicité.

Il est important de savoir que quand le prêtre entend la confession d'une personne, il est lié par un secret absolu .
--

Le prêtre m'invite à la conversion et me donne une pénitence que j'effectuerai sans délai.

Je dis l'acte de contrition :

***Mon Dieu, j'ai un très grand regret
de vous avoir offensé
parce que vous êtes infiniment bon,
infiniment aimable
et que le péché vous déplaît.
Je prends la ferme résolution,
avec le secours de votre sainte grâce,
de ne plus vous offenser et de faire
pénitence.***

Ou bien :

***Mon Dieu, j'ai péché contre toi et mes frères.
Mais près de toi se trouve le pardon.
Accueille mon repentir et donne-moi la force
de vivre selon ton amour. Amen. »***

Le prêtre me donne l'absolution.

Je réponds « **Amen** », dans la joie d'être réconcilié avec Dieu !

➔ **Jeunes**

La Confession : SACREMENT DE LA TENDRESSE DE DIEU Pénitence et Réconciliation

***« N'ayez pas peur du Christ : il
n'enlève rien et il donne tout »
Benoît XVI***



**« Nous vous en supplions, au nom du
Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu »
(Saint Paul, 2 Co c.5, v.20)**

QUELQUES REPÈRES POUR UN BON EXAMEN DE CONSCIENCE

Dieu

- pas assez de temps de prière
- prière négligée
- est-ce que je cherche à avoir une vie spirituelle ?
- est-ce que je me suis vanté suite à un succès ?
- à la messe, ai-je été attentif ou mes pensées se sont sans cesse envolées ?
- est-ce que j'ai triché dans les études, au travail ? (magouille, corruption...)
- est-ce que je me suis amusé à faire de la magie, à porter crédit aux horoscopes, à faire tourner les tables ?
- est-ce que je mens ?
- est-ce que je suis allé à la messe le dimanche ?
- ai-je posé des actes d'égoïsme qui me centrent sur moi et non sur Dieu ?
- est-ce que je prends du temps pour me former chrétiennement ?
- est-ce que je cherche à comprendre ce que l'Eglise enseigne et pourquoi elle l'enseigne ?
- est-ce que je cautionne de mauvaises discussions ?

Les autres

- critique facile, jugements même sans connaître
- désobéir ou mentir
- respect de l'autre dans son intégrité physique et morale : quel regard est-ce que je pose sur l'autre ? mon attitude est-elle juste et respectueuse ?
- respect des règles de vie avec le voisinage (propreté, musique trop forte)
- ma ponctualité à mes rendez-vous, à mon arrivée au travail ?
- est-ce que je ne me suis pas laissé emporter trop facilement par la colère ?
- est-ce que j'ai dit du mal de quelqu'un ?
- est-ce que j'ai exagéré des choses que j'ai entendu dire ?
- est-ce que je respecte mes collègues de travail, mes professeurs, mes supérieurs ?
- est-ce que je respecte mes parents, les personnes âgées ?

- est-ce que j'accepte la personne malade telle qu'elle est ?
- suis-je jaloux ?
- la politesse (remercier, services rendus, amabilité, ponctualité...) ?
- quels sont mon respect et mon attention auprès des personnes malades ou handicapées ?
- en voiture : rouler trop vite, jouer avec sa vie et avec celle des autres, respect du code de la route ?

Moi

- manque de travail
- fainéantise
- sécher les cours
- bâcler son travail, n'en faire qu'à sa tête
- ne pas choisir les bonnes priorités : sorties avant le travail...
- boire en soirée, faire des choses qu'on ne ferait pas habituellement
- quel est mon rapport aux cigarettes et autres ?
- est-ce que j'ai été impur dans mes paroles, mes pensées, mes actes ?
- est-ce que j'ai une vie équilibrée humainement ?
- est-ce que je me laisse prendre par la télé, les jeux informatiques, internet ?
- est-ce que je fais un bon usage de mon argent ?

LES AVANTAGES D'UNE CONFESSION FRÉQUENTE

Si la confession est un chemin difficile, il est cependant splendide. Ô bienheureuses fautes qui nous méritent de goûter la « Tendresse » de Dieu quand nous accueillons avec humilité son pardon ! Oui, la confession, c'est « l'autoroute » de la sanctification. Elle procure :

- * plus de force contre ses mauvaises habitudes et ses paresseuses spirituelles ;
- * une profonde unité et paix intérieures ;
- * une vraie humilité chrétienne ;
- * une exacte connaissance de soi-même...

Il est donc important de se confesser souvent, si possible une fois par mois.

4 bonnes raisons pour ne pas se confesser

« De toutes les façons, je n'ai rien à me reprocher. »

C'est la déclaration de celui qui s'ignore parce qu'il est aveuglé par son orgueil, ou parce qu'il se ment à lui-même. « Si nous disons : nous n'avons pas péché, nous nous abusons et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est assez fidèle et juste pour remettre nos péchés et nous purifier de toute injustice » (1 Jn 1, 8-9)

« La confession est humiliante et aliénante. »

Jamais la confession ne sera une répression qui aliène la personne. Au contraire, elle est un acte libre de l'homme qui s'ouvre sur une profonde et joyeuse libération. La confession n'entretient pas le sens de la faute, mais elle l'efface. Elle dissout le mal commis et rend la grâce du pardon, de la paix, et la sérénité à celui qui l'a perdue.

« Je n'ai pas envie de me confesser, cela ne me dit rien. »

Il faut distinguer entre le « besoin » et « l'envie » de se confesser : plus le besoin est grand, moins il y a d'envie de se confesser ! Mais celui qui s'aime vraiment dépasse la honte de son péché parce qu'il ne veut plus porter ses fautes derrière lui, comme le cafard traîne son tas de saletés !

Allez, courage ! et faisons-nous violence pour marcher à la rencontre du pardon de Dieu.

« Je me confesse directement avec Dieu, le prêtre ne me sert à rien »

Voilà une objection classique, qui indique une profonde méconnaissance de la psychologie humaine. En effet pour connaître la réalité qui nous entoure, nous devons passer par des signes. De même, pour « comprendre » que Dieu nous a réellement pardonné, nous avons besoin d'un signe sacré : le sacrement de la réconciliation où le prêtre est instrument visible du pardon de Dieu. Ce n'est donc pas lui, en tant qu'homme, qui efface les péchés, mais Dieu qui offre sa réconciliation par le prêtre. D'ailleurs, si le Seigneur a institué ce sacrement, c'est que nous en avons besoin.